

Votre Grandeur voudra bien y joindre son approbation, et les prendre, ainsi que les deux premières, sous sa particulière protection. Mgr de Boston, en me chargeant de vous présenter ses respects, m'assure que Mgr Dubourg est attendu, ce mois-ci, avec 25 ecclésiastiques dont 12 prêtres; que le Père Grassi, Provincial des Jésuites à Georgetown, est parti pour Rome, et que M. Gallagher se prépare à l'y suivre. Mgr Cheverus s'est trouvé deux fois en présence du Président Monroe, pendant sa courte visite à Boston, et en a été traité très poliment. J'ai eu le plaisir de visiter votre collège de Nicolet, et y ai été très agréablement entretenu. Je pars, cet après-dîner, pour Montréal par le steamboat et me propose d'y faire une retraite. La santé du vénérable abbé de Calonne qui a souffert considérablement, la semaine dernière, paraît se rétablir, ainsi que celle de la Mère sainte Elizabeth, pour laquelle on craignait les suites d'une dysenterie ou flux de sang, contracté, à ce qu'il paraît, par les soins qu'elle avait prodigués à un pauvre, mort à l'hôpital, la semaine dernière, de la même maladie.

Daignez etc. . .

Matignon Ptre.

Mgr Cheverus à Mgr Plessis.

Boston, 8 août 1817.

Monseigneur,

Mon digne ami, M. Matignon, se trouve si bien en Canada, qu'il n'est point encore de retour. Je l'attends pour l'Assomption, et il m'a fait passer la lettre que V. G. lui a remise pour moi. Je l'ai reçue avec plaisir et reconnaissance. M. Matignon a été enchanté et édifié de ce qu'il a vu dans votre visite épiscopale. Quand mon pauvre diocèse pourra-t-il présenter un pareil spectacle ? . . .

Je regrette bien l'infirmité de votre vénérable coadjuteur. Quant à V. G., en dépit des jambes, elle vole partout sur les ailes d'un zèle ardent et infatigable. . .

Le même au même.

Boston, 26 août 1818.

Monseigneur,

La lettre dont Votre Grandeur m'a honoré, en date du 10, m'est parvenue le 22. Je vous remercie de cette nouvelle marque de votre attention. Je souhaite bien sincèrement ne jamais